

## Sondage sur les dons philanthropiques durant la pandémie

### COVID-19 : Les Québécois généreux et solidaires

**Québec, le 11 août 2020** - L'Institut Mallet a mené au début juillet, en collaboration avec la firme Léger, un sondage pour connaître l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les dons philanthropiques des Québécois. Celui-ci visait à comprendre la tendance dans chaque forme de don (argent, temps, biens et denrées alimentaires) lors des six premiers mois de 2020, à connaître les intentions de dons pour le second semestre de l'année, ainsi que les aspirations pour l'avenir.

Notre sondage montre que la crise sanitaire a clairement stimulé la générosité des Québécois qui ont répondu en plus grand nombre au besoin de solidarité provoqué par la crise. Cet élan s'est concrétisé par l'augmentation marquée du nombre de donateurs au premier semestre 2020. En effet, 71% des répondants ont fait un don à une cause sociale, communautaire ou humanitaire, sous quelque forme que ce soit, durant cette période. C'était 50% sur toute l'année, lors de notre sondage de 2015.

Les mesures sanitaires, les contraintes du confinement et ses conséquences économiques ont évidemment impacté les dons : tous ceux ne pouvant s'effectuer à distance étant plus difficiles. C'est, malgré tout, le don de biens matériels qui a été le plus populaire. Le don d'argent s'est vu légèrement stimulé durant le confinement, particulièrement en ligne. Malgré les incertitudes économiques et financières, le montant moyen donné reste de 189\$, soit une faible baisse par rapport années antérieures. Malgré les fortes restrictions, les fermetures d'organismes et le risque de contamination les Québécois ont démontré une envie de répondre aux besoins. En effet, un donateur sur quatre a donné de denrées alimentaires et un sur cinq a donné du temps bénévolement.

En outre, notre sondage sur les intentions de dons pour le second semestre de 2020 fait apparaître une volonté d'accroître encore cette générosité. Ainsi, 78% des répondants comptent faire un don et toutes les formes de don en bénéficieront. L'assouplissement des mesures et restrictions du confinement permettront aux dons de biens et de denrées alimentaires d'augmenter. Il en ira de même pour le don de temps, puisqu'un donateur sur quatre souhaite effectuer du bénévolat. Les intentions déclarées de don en argent restent en revanche similaires et avec un montant moyen légèrement inférieur (173\$). Les conséquences de la crise économique affecteront visiblement la capacité financière des donateurs.

Bien que la COVID-19 chamboule grandement la société sur de nombreux aspects, en 2020 les Québécois sont restés et resteront très fidèles

aux causes qu'ils soutiennent habituellement : l'aide aux plus démunis, la santé et l'éducation. Les problématiques liées à la condition des aînés et à la protection de l'environnement, mises en exergue par la crise sanitaire, n'ont pas suscité de réel élan dans les dons. Sauf, pour la génération des 18-24 ans qui souhaite y contribuer davantage dans ses futurs dons.

Enfin, la COVID-19 a visiblement renforcé le désir des Québécois de lutter contre l'iniquité et l'injustice sociale, puisque 9 sur 10 ont jugé importants (49%) ou prioritaires (40%) les investissements en équité et justice sociale, dans le contexte de la relance post-pandémie. Si le gouvernement est identifié comme prépondérant dans l'atteinte de cet objectif, les répondants reconnaissent aussi le rôle important d'autres acteurs. C'est notamment le cas des entreprises, dont les répondants attendent significativement plus socialement à l'avenir : 92% les jugeant importantes ou très importantes pour un Québec de demain plus juste et équitable, contre 71% durant la crise sanitaire. Les citoyens et les organisations philanthropiques, reconnus pour leur importance durant la pandémie (83%), suscitent également beaucoup d'attentes dans la poursuite d'une société plus juste et plus équitable.

Si la pandémie a fait légèrement baisser le niveau de dons, ils ne se sont pas écroulés, comme on pouvait le craindre en début de crise. Et les Québécois ont été plus nombreux à donner. On ne peut que se féliciter de voir qu'en cette période, les Québécois ont pleinement pris conscience que les organismes et les dons philanthropiques sont essentiels à l'équilibre de la société. Et que leur réflexe est d'aller vers plus de solidarité.

L'Institut Mallet mènera, en fin d'année 2020, un autre sondage afin de valider les intentions et de mesurer si le don de soi et la culture philanthropique restent stimulés dans le temps. Il s'agira également de constater si cette crise sans précédent aura été propice au développement d'un projet de société plus solidaire et inclusive.

Retrouvez [les détails du sondage](#) sur notre site Web.

### **À propos de l'Institut Mallet pour l'avancement de la culture philanthropique**

L'Institut Mallet a pour mission de contribuer à l'avancement de la culture philanthropique en plaçant le don de soi au cœur des priorités de la société et pour y parvenir, il soutient le développement et le partage de savoirs et suscite le dialogue autour des actions individuelles et collectives.

Selon ses travaux, la culture philanthropique peut se définir comme un ensemble de valeurs, d'attitudes, de comportements et de mesures

engendrant, notamment, le don de temps, d'expertise, d'argent ou de biens. Le don de soi peut se définir comme un don volontaire fait à autrui pour répondre aux besoins de personnes en difficulté ou aux besoins relevant de l'intérêt général comme le sont, entre autres, l'éducation, la santé, la culture et l'environnement.

Depuis 2013, l'Institut Mallet a organisé trois sommets sur la culture philanthropique, activités phares de l'organisme qui ont réuni les principaux acteurs de l'écosystème philanthropique. Il prépare actuellement la quatrième édition qui se tiendra en 2021 sous le thème: « La culture philanthropique : Au cœur d'un monde en transformation. »

[www.institutmallet.org](http://www.institutmallet.org)

Jean M. Gagné, président de l'Institut Mallet est disponible pour des entrevues.

- 30 -

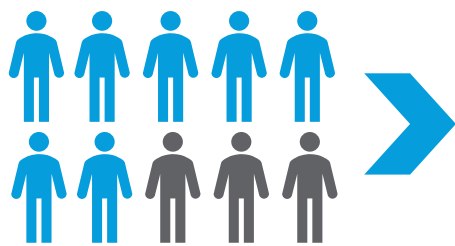
En pièces-jointes : le communiqué de presse et une infographie reprenant les faits saillants du sondage.

Source :

Romain Girard  
Directeur général par intérim  
Institut Mallet pour l'avancement de la culture philanthropique  
418 654-8149  
soutien@institutmallet.org

# COVID-19 : impacts sur les dons et la philanthropie au Québec

## FAITS SAILLANTS



Depuis le début de l'année 2020, sept Québécois sur dix ont fait un ou des dons pour une cause sociale, communautaire ou humanitaire, sous quelque forme que ce soit.

Interrogés sur leurs intentions de faire un don d'ici les six prochains mois, 78% répondent par l'affirmative.



Le don de biens matériels est la forme la plus populaire, suivi du don financier.



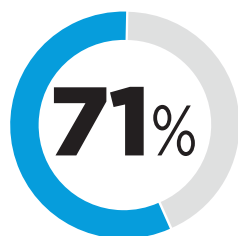
Ceux qui ont donné de cette façon depuis le début de l'année ont surtout procédé en ligne (54%) et ont déboursé 189 \$, en moyenne.



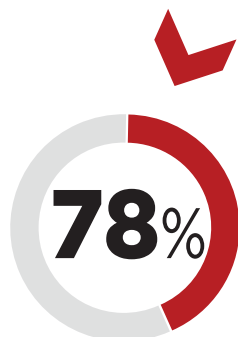
Appelés à se projeter dans l'avenir, ceux qui comptent faire un acte de générosité financière estiment qu'ils donneront 173 \$ en moyenne.

### AU MOINS UN DON

Depuis janvier 2020



Intentions 6 prochains mois



#### BIENS MATÉRIELS\*



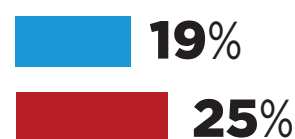
#### ARGENT



#### DENRÉES ALIMENTAIRES



#### TEMPS\*\*






La pandémie a eu un impact positif sur les dons en ARGENT, la plus grande part de ces dons ayant été faits entre les mois d'avril et de juin 2020.

À l'inverse, pendant ce trimestre de confinement, il y a eu moins de dons en denrées alimentaires, en temps et en biens matériels que pendant le trimestre précédent (janvier-mars).

L'aide aux personnes démunies est de loin la cause la plus populaire, tant pour les dons effectués depuis le début de l'année que pour ceux à venir.

En cette période de crise sanitaire, économique et sociale, la recherche médicale ainsi que la cause de l'enfance et de l'éducation font, elles aussi, partie du top des Québécois pour leurs dons cette année.

#### CAUSES CHOISIES

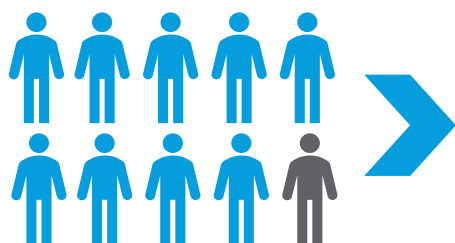
	Depuis janvier 2020	6 prochains mois
 Aide aux personnes démunies	50%	57%
 Recherche médicale	24%	32%
 Enfance et éducation	17%	22%

\* vêtements, mobilier, équipements informatiques, etc.  
\*\* bénévolat ou don d'expertise



# COVID-19 : impacts sur les dons et la philanthropie au Québec

## FAITS SAILLANTS



Pour l'avenir, dans un contexte de relance après la pandémie, **9 Québécois sur 10** sont d'avis que les **investissements en justice et en équité sociale** devront être **prioritaires (40%)** ou du moins **importants (49%)**.

Selon la vaste majorité des répondants (90%), le **gouvernement** a joué un rôle **important** pour assurer que le Québec soit plus **juste et équitable** durant la pandémie de COVID-19.

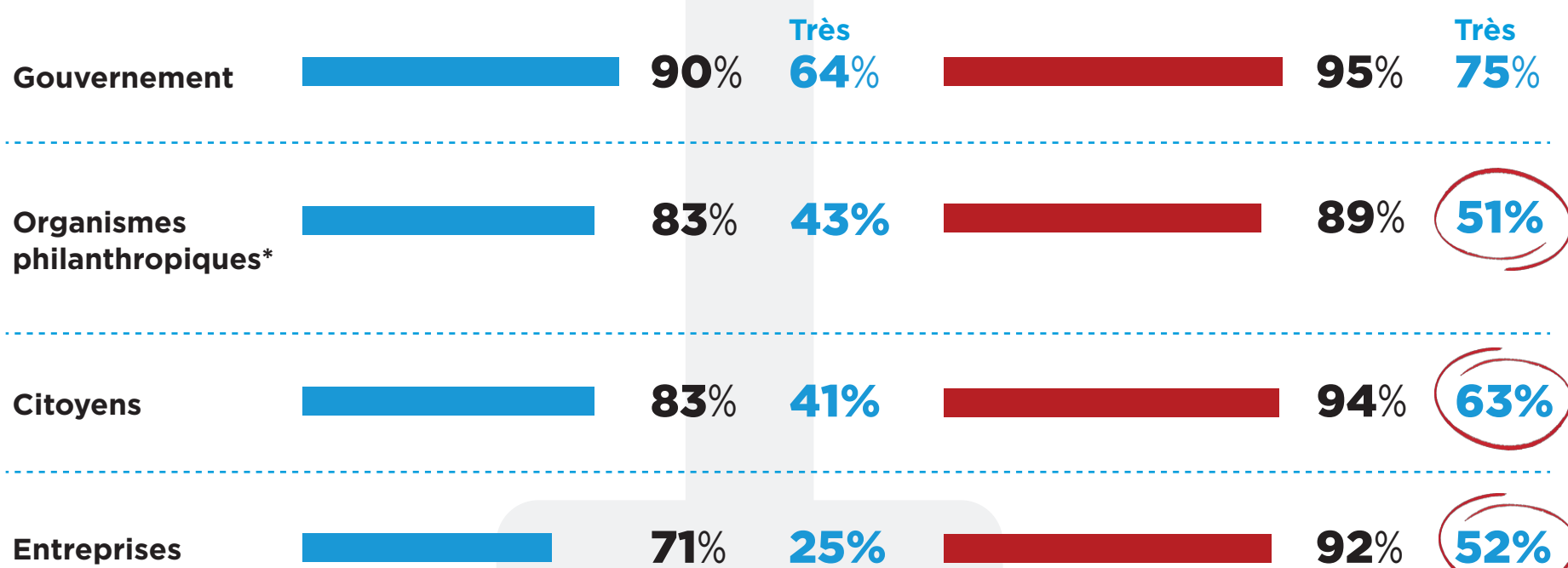


Ce dernier demeurera un acteur important, bien que l'on constate qu'à l'avis des répondants, les citoyens, les entreprises et les organismes philanthropiques devront jouer un rôle encore plus important dans le Québec juste et équitable de demain.

## IMPORTANT DU RÔLE DES ACTEURS POUR ASSURER UN QUÉBEC LE PLUS JUSTE ET ÉQUITABLE POSSIBLE...

... PENDANT LA PANDÉMIE

... POUR L'AVENIR



\* Fondations, OBNL, organismes de bienfaisance ou de charité

